

# Qui se cache derrière la mystérieuse fresque ?

**PRÉCHACQ-LES-BAINS** Une peinture murale historique, revendiquée par un étrange « Lahire », a fait son apparition sur le castet

Les Préchacquois viennent de découvrir une fresque monumentale qui se niche exactement dans l'encadrement de la porte cochère du castet. Aujourd'hui, personne ne sait qui en sont les auteurs. La mairie, qui n'a pas été sollicitée pour une quelconque autorisation, s'interroge et poursuit son enquête.

Seul indice pour l'instant, une carte de visite glissée dans la boîte aux lettres du porche d'entrée de la mairie. Le recto est à l'effigie de la carte du valet de cœur, le verso porte le texte qui suit : « Merci à Préchacq et aux Préchacquois pour entretenir leur patrimoine naturel et historique, signé Lahire. » Une signature stylisée qui n'est pas sans rappeler celle qu'avait apposée Étienne de Vignolles (dit Lahire, né à Préchacq vers 1390, compagnon de Jeanne d'Arc, passé à la postérité avec la carte du valet de cœur) sur un très vieux document déniché aux archives.

Une carte de visite similaire a été trouvée au lavoir de Saubole par deux membres de l'association L'Avoir, lors du dernier nettoyage des bassins... Ces indices associés au thème de la fresque représentant Lahire à cheval, un château en arrière-plan et trois grappes de raisin sur la monture de gauche, rappellent le blason du chevalier, ne lais-



Une fresque en forme d'argument pour la restauration de cette partie du castet. PHOTO J.-P.S.

sent planer aucun doute sur la connaissance de ce pan de l'histoire locale de la part des artistes. Tout ceci touche pour l'heure au mystère !

## Le castet en très mauvais état

Le castet, vestige de dépendances de l'ancien château démoli avant la Révolution française, dont la toiture est effondrée sur les trois quarts de l'emprise, a fait l'objet d'une expertise par l'architecte Claire Desqueyroux, mandatée par la municipalité et déjà sollicitée pour la reconstruction du lavoir de Saubole en 2014.

Ses conclusions ne sont guère enthousiasmantes : « Les murs ont subi les avaries du temps. Ils sont déformés par les eaux de ruissellement et par la disparition des enduits protecteurs. La toiture et la maçonnerie sont à l'état de ruine », analyse-t-elle. Sauf que la seule partie du bâtiment encore protégée inclut cette fameuse porte cochère, rendue aujourd'hui remarquable par cette fresque historique. Ne faut-il pas se pencher sur une restauration ?

**Jean-Pierre Sescosse**